

Métamorphose des visions

On était certain que la terre était plate et fut le centre de l'univers et que respectivement Athènes, Rome, Londres, Paris et New York étaient les capitales éternelles du monde.

Peut-on aujourd'hui être certain des scénarii et hypothèses de nos visions de l'univers et du monde ?

Galilée a montré que nous sommes à la périphérie et d'autres résultats physiques impliquent, également, que nous sommes aux banlieues des milliards des soleils et que l'univers est acentrique.

Les événements historiques humains démontrent que le monde non plus ne peut pas avoir une capitale éternelle.

On pensait que l'équilibre² était un état général et souhaitable et que le féodalisme, le capitalisme et le new-libéralisme sont une nécessité historique.

On œuvrait, donc, pour la stabilité, il semble, maintenant, grâce aux systèmes dynamiques¹, que l'équilibre est instable et que les phénomènes d'une manière générale sont loin de l'équilibre.

Et que les systèmes politiques, grâce aux mouvements sociaux et aux aspirations humaines à la libération, sont transitoires et la permanence est le changement et la révolte.

Avec la mécanique classique, on a assimilé l'histoire de l'humanité à des trajectoires continues.

Aux laboratoires scientifique et social, on a constaté les bifurcations³ historiques.

A l'aide de démon⁴ on a montré que le temps est symétrique, et qu'il y avait une résonance entre le mythe et la réalité.

Et que l'impérialisme continuera, dans le futur, harmoniquement et durablement, grâce à son passé et présent.

Avec les structures dissipatives⁵ et la turbulence⁶ il paraît, aux laboratoires, aujourd'hui, que les temps sont asymétriques. Et que l'autonomie des peuples émergent et des pensées et faits troublent le fleuve, supposé, tranquille des gendarmes du monde.

Toujours, avec un démon⁷ on a cru à la réversibilité des transformations et évolutions naturelles.

La décroissance continue de l'entropie⁸ contredit le démon et généralise l'irréversibilité.

Chaque pas de progrès de l'humanité est un acquis irréversible pour les générations futures si elles résistent aux tendances régressives des dominations.

Maintenant, on programme hasard et combinatoire et leurs combinaisons pour contrôler les réalités socio-économiques afin d'optimiser l'exploitation de l'homme par l'homme.

On constate, par expérience, l'explosion combinatoire, les limites de l'artefact, l'émergence de la singularité humaine et la sensibilité aux conditions initiales⁹ des modèles économiques et sociaux.

On modélise le réel avec des modèles localement linéaires¹⁰.

On s'aperçoit que globalement les réalités sont non linéaires et que le chaos déterministe explique l'errance, dans le temps, des deux feuilles, initialement, voisines de l'arbre de la vie.

On considérait les ressources abondantes et inépuisables on remarque depuis le siècle dernier qu'elles sont limitées et on atteindra rapidement la saturation¹¹.

De même on considère que la patience populaire et sociale est sans borne.

On remarque que c'est le mouvement social et l'aspiration à un meilleur devenir qui s'amplifie sans limite.

Les spécialistes avaient assuré que l'amiante n'était pas dangereuse peut-on croire leur assurance sur les organismes génétiquement modifiés et les ondes électromagnétiques et accepter la pollution de l'écosystème et l'intoxication de nos organismes sans mot dire.

On admettait que la domination de l'impérialisme unipolaire et l'exploitation sont une fatalité.

Les bifurcations historiques, les révolutions font émerger le nouveau et montrent que les solidarités et l'humanisme sont des tendances plus que probable et qu'un monde multipolaire sera demain possible.

On supposait asservir l'humain par l'homme, avec les guerres, l'argent, la rhétorique et la croyance.

Il est évident, aujourd'hui, grâce aux sciences, que la résistance populaire à la domination est une conscience intrinsèquement humaine.

On a cru savoir que la vérité a un seul visage, on sait aujourd'hui que la réalité a plusieurs aspects¹².

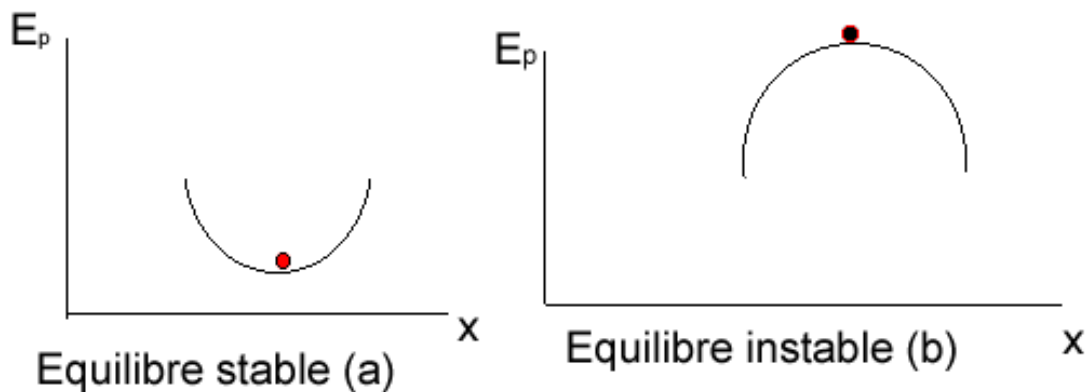
Juillet 2008

El Hachmi Rhrissi

Lexique.

1 – les systèmes dynamiques : à la fin du XIX siècle Henri Poincaré avait établi une différence fondamentale entre systèmes stables et système instables et introduit la notion de « Système dynamique non intégrable » qui ouvrait une voix à une formulation statistique des lois de la dynamique.

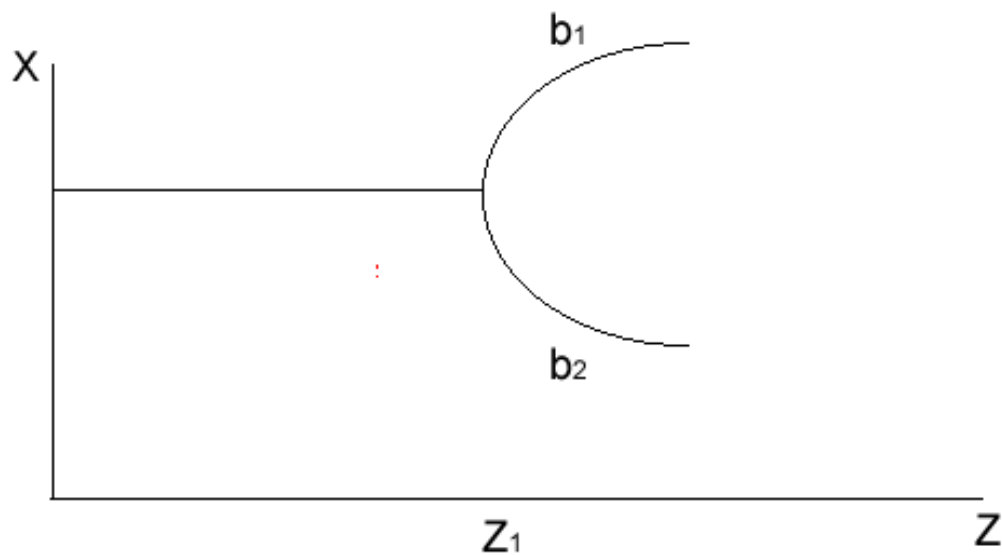
2 – équilibre : en mécanique deux cas d'équilibre :



(a) : Après une petite perturbation le point matériel (en rouge) reviendra à sa position initiale d'équilibre.

(b) : Après une petite perturbation le point matériel ne reviendra plus à sa position initiale d'équilibre.

3 – bifurcations en thermodynamique :



Bifurcation en fourche : la concentration du produit X est représentée en fonction Z qui mesure la distance à l'équilibre. Au point de bifurcation Z₁ la branche devient instable et deux nouvelles solutions émergent

4 – démon de Laplace : le démon imaginé par Laplace, capable d'observer, en un instant donné, la position et la vitesse de chaque particule constituant l'univers, et d'en déduire l'évolution universelle, vers le passé et l'avenir.

5 – les structures dissipatives de Ilya Prigogine.

6 – la turbulence de David Ruelle.

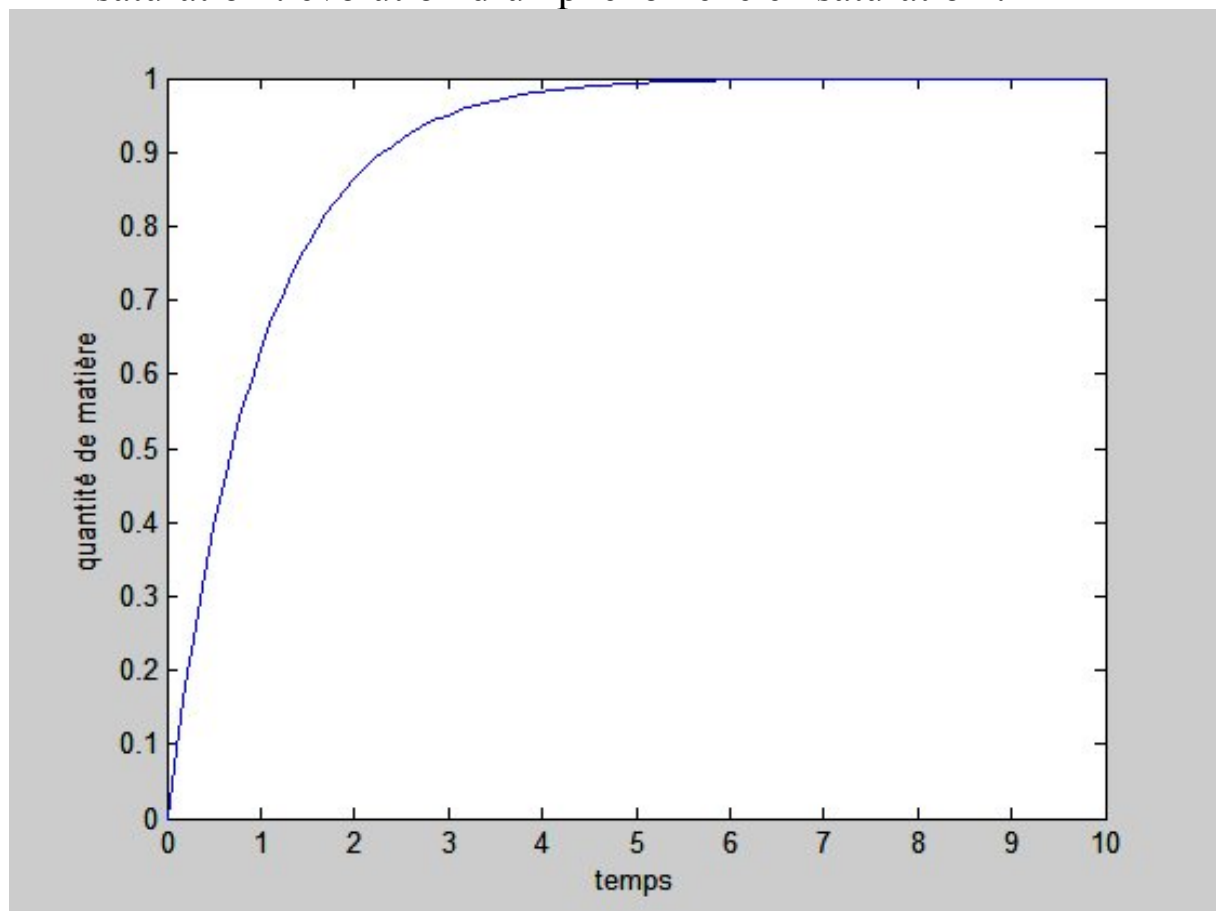
7 – le démon de Maxwell, dans Theory of Heat, imaginé par lui, capable de séparer les particules rapides et lentes, et d'imposer donc à aux systèmes une évolution anti-thermodynamique vers une distribution de température moins uniforme.

8 – l'entropie : dans sa généralisation, c'est une fonction d'état qui désigne une tendance irréversible à la désorganisation de tout système et être organisé.

9 – sensibilité aux conditions initiales caractérise le chaos déterministe : à deux conditions initiales très proches le système évolue de deux manières exponentiellement divergentes dans le temps, c'est « l'effet papillon ».

10 – linéaires : une réalité linéaire est une réalité où les effets observés sont liés aux causes par des lois basées sur la proportionnalité et la superposition.

11 – saturation : évolution d'un phénomène en saturation :



12 – les apports de la mécanique quantique.

